



Collectif ildi ! eldi
& Maylis de Kerangal

À ce stade de la nuit



© Guillaume Bosson

Production : Collectif ildi ! eldi

Soutiens : La Fabrique Mimont (Cannes), le Théâtre du Centaure, Les Rencontres à l'échelle, La Friche Belle de Mai (Marseille), Manifesta 13/Région Sud, Ville de Marseille et SPEDIDAM. Le collectif ildi ! eldi est conventionné par la DRAC PACA

Coréalisation : Théâtre des Halles - Avignon

Lampedusa. Une nuit d'octobre, une femme entend à la radio ce nom aux résonnances multiples. Il fait rejaillir en elle la figure de Burt Lancaster – héros du Guépard de Visconti – puis, comme par ressac, la fin de règne de l'aristocratie sicilienne en écho à ce drame méditerranéen : le naufrage d'un bateau de migrants. Incarné par Sophie Cattani accompagnée par l'artiste exilé Mahmood Peshawa, qui réalise, le temps du spectacle, une peinture à chaque fois unique, cet intense récit sonde le nom de l'île de Lampedusa, devenue l'épicentre d'une tragédie humaine. Entre méditation nocturne et art poétique, une performance où la peinture, la littérature et le cinéma se côtoient.



Texte Maylis de Kerangal (Editions Verticales)
Mise en scène Antoine Oppenheim et Sophie Cattani
Avec Sophie Cattani (jeu), Mahmood Peshawa (peinture)
Musique Pierre Aviat
Scénographie et lumières Cyril Meroni
Régie générale et son Guillaume Bosson,
Création vidéo Antoine Oppenheim et Cyril Meroni
Administration de production : Armeen Hedayati et Charlotte Laquille (Bureau les collectives)
Diffusion Olivier Talpaert (En votre compagnie)

L'origine du projet

Du Boa aux *Mariages arrangés*

Créé en 2020 en parallèle du Collectif ildi ! eldi, le Boa a eu pour vocation d'accompagner les artistes en exil à Marseille.

Issus des mouvements migratoires, certains des nouveaux arrivants sur le territoire européen sont des artistes. Artistes nous-mêmes, nous éprouvons la nécessité depuis 2020 d'aller à leur rencontre et de les aider à réinvestir leur pratique. Puisque se rencontrer, c'est se trouver au même endroit au même moment, nous avons choisi la scène de théâtre comme espace commun et la créativité partagée comme médium émancipé des barrières de la langue et des origines sociales. Apprendre à se connaître en travaillant, et ce faisant, interroger ensemble notre monde en mouvement, en mutation. Notre première initiative a été de partager un atelier, un lieu de fabrique et d'échanges à Marseille et d'imaginer une plateforme de soutien aux artistes exilés : le boa.

Après avoir partagé un atelier de pratique pendant plusieurs mois à la Friche de la Belle de Mai, nous avons réalisé que les artistes avaient besoin avant tout d'émulation et de rencontres. Nous avons alors imaginé un projet commun, *Les Mariages arrangés* : une série de créations impliquant en duo un artiste exilé et un artiste implanté localement. Avec *Les Mariages arrangés*, nous avons initié un nouveau dialogue, une nouvelle histoire, en espérant que chacun de nous s'en trouve modifié dans sa pratique artistique. *Les Mariages arrangés* ont été pour nous un moyen concret d'accueillir avec bienveillance et enthousiasme les artistes exilés et leur créativité. Il nous est devenu indispensable d'intégrer l'accueil de ces nouveaux arrivants à notre pratique artistique.

La performance initiale

En 2020, le plasticien kurde Mahmood Peshawa et le comédien Antoine Oppenheim imaginent dans le cadre des *Mariages arrangés* une performance, où la peinture en direct entre en résonance avec les mots de Maylis de Kerangal et son texte *A ce stade de la nuit*. La performance a fait l'objet d'un tournage réalisé par Cyril Meroni dans le studio de la Friche de la Belle de Mai en décembre 2020, puis présentée dans le cadre des nuits d'été à Châteauvallon en juillet 2021. Le projet avait reçu le soutien de Manifesta 13 – Région SUD, de la Friche la Belle de Mai et des Rencontres à l'Echelle à Marseille.

Le projet en 2025

L'objectif en reprenant le travail est de faire d'une performance un spectacle où le texte interprété par Sophie Cattani entre en résonance avec le travail des images extraites des films, la musique de Pierre Aviat et la peinture live de Mahmood Peshawa. Notre volonté est de créer une sorte de chambre d'écho douce et amère qui interroge notre sentiment d'impuissance sans cesse renouvelé face aux vagues migratoires constantes.

Le 3 octobre 2013, plusieurs centaines de réfugié.es se noient au large de cette île méditerranéenne : lorsque l'autrice entend, à la radio, cette nouvelle, le nom même de Lampedusa l'entraîne immédiatement dans un parcours entre plusieurs textes, ou plutôt entre plusieurs images. Lampedusa, c'est d'abord le nom de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, l'auteur du Guépard, *Il Gattopardo*, paru en 1958 à titre posthume. Ce grand roman est à l'origine d'un immense film, réalisé par Luchino Visconti en 1963.

La leçon du Guépard tient en grande partie à cette formule incroyablement cynique, prononcée par le jeune Tancredi (joué par Alain Delon dans le film de Visconti) : « il faut que tout change pour que rien ne change » pour désigner la façon dont les élites savent tout bouleverser sans jamais remettre en question leur supériorité sociale. Si c'est ce film qui vient spontanément à l'esprit de l'autrice lorsqu'elle est confrontée à la crise des migrant.es, n'est-ce pas aussi parce qu'elle a conscience que cette crise, comme les autres, risque fort de ne rien changer ?

Extrait du texte

"Mais la mer n'est pas un non-lieu, pas plus qu'elle est un espace indéterminé. Elle aussi est parcourue de voies, de rails de navigation ou autoroutes maritimes. Sur quoi transitent les marins et les autres - ouvriers de la mer sur cargo battant pavillon panaméen, passagers de croisières musicales sur paquebot à étages, plaisanciers en embardées sabbatiques, fondus de la course au large -, sur quoi migrent les hommes depuis que la mer existe ; elle aussi ouvre de nouvelles routes à mesure que s'inventent de nouveaux trafics, qu'augmentent les échanges, que naissent les chantiers, que s'accroît la mondialisation, que s'exporte la main-d'oeuvre - toutes sortes de mains pour toutes sortes d'oeuvres, des pieds aussi, des pieds et des bras de gosses, des seins de fillettes, des épaules de jeune homme et des dos de femmes où dorment des nourrissons-, à mesure que s'intensifie la violence, que s'amplifie la pauvreté, que se répand la guerre ; elle aussi est habitée d'épaves, peuplée de cadavres, hantée de fantômes."

Extrait du texte

"J'ai pensé que les passagers avaient dû attendre, espérer des secours, certains sachant que le droit de la mer impose de venir en aide aux bateaux en détresse quand d'autres au contraire avaient dû s'affoler, informés des dernières dispositions des États en lutte contre l'immigration illégale, avertis qu'en ce qui les concerne le droit n'existait plus, justement, ils étaient hors la loi et sans doute que d'autres se demandaient jusqu'où on les laisserait se noyer ; j'ai pensé enfin que la plupart des passagers ne devaient pas savoir nager, ayant vu la mer deux jours auparavant pour la première fois. (...)

Et ceux de l'île [de Lampedusa], isolés et pauvres eux-mêmes, les avaient recueillis, une couverture sur les épaules, un abri, un repas : ils avaient hébergé ces étrangers, plus pauvres que pauvres, ces êtres qui n'avaient plus rien et ne pouvaient plus prononcer leur nom ; ils les avaient relevés et l'humanité entière avec eux. Hospitalité."

Biographies

Mahmood Peshawa

Artiste peintre kurde irakien né en 1981. Après avoir été déplacé à cause de la Guerre dans plusieurs zones du pays pour suivre des études d'arts, il réalise plusieurs grandes installations entre 2007 et 2013. Il est enseignant aux Beaux-Arts de 2006 à 2016.

Il quitte l'Irak en 2016 pour arriver en France après un séjour dans les prisons hongroises. Après avoir été bénévole dans un camp de réfugiés à Dunkerque, il travaille sur différentes expositions, performances et installations à Marseille et sa région. Il expose à Chateaurenard, à Aix-en-Provence et à Marseille. Il travaille avec ildi ! eldi en tant qu'artiste accompagné par le boa depuis 2019. Il est résident en 2021 au Château Goutelas dans le programme Nora. Il anime aujourd'hui des ateliers à la Cimade.

Pierre Aviat

Compositeur et musicien français . Il suit une formation d'ingénieur du son à l'école Louis lumière. Il compose différentes musiques de films en France et à l'étranger, dont les films de Denys Arcand, Cesar Vayssié, Thierry Demaizière, Alban Teurlai et Jérémie Renier. Il collabore au Théâtre avec Olivia Rosenthal, Pascal Quignard et Marie Vialle, en danse avec Xavier Veilhan, Dimitri Chambas, Wendy Morgan, JR, Mathilde Monnier. Il est l'un des musiciens invités par Xavier Veilhan au studio Venezia du Pavillon Français lors de la Biennale de Venise 2017. Il collabore depuis 2020 avec ildi ! eldi et notamment dans le cadre de la création de la performance *We all fall / récit* et la création du *Musée des contradictions*.

Antoine Oppenheim

Après une formation d'acteur à l'ERACM, il interprète principalement des œuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre. Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif ildi ! eldi. Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que metteur en scène, acteur, dramaturge et vidéaste. Il collabore à la création avec Sophie Cattani d'un dizaine de pièces autour des écritures contemporaines depuis 2008. Parallèlement il travaille au cinéma et à la télévision avec Alfred Lot, Mathieu Delaporte, Claudio Cupellini, Benjamin Rocher et Yannick Dahan, Jacques Malaterre, Dorothée Sebbagh, Christian Petzold et Thierry de Peretti. Il travaille régulièrement comme intervenant et metteur en scène à L'ERACM. Il coréalise en 2018 son premier court métrage avec Cyril Meroni *La demeure du sultan* sélectionné au FID en 2018. Il écrit en 2020 un deuxième court métrage avec Cyril Meroni, *Le Jardin*. Il met en scène les deux nouvelles créations du collectif ildi ! eldi, *Chasser les fantômes* de Hakim Bah (2021) et *Le Musée des contradictions* d'Antoine Wauters (2023). Il joue dans *Poings*, du Collectif das Plateau en 2021 et dans *le Petit Chaperon rouge*, créé en juillet 2022 au Festival In d'Avignon.

Sophie Cattani

Après sa formation à l'ENSATT et à la Middlesex University de Londres, Sophie Cattani commence sa carrière de comédienne avec Michel Raskine, Laurent Pelly et Gilles Chavassieux. Elle joue sous la direction d'Emmanuel Daumas, Richard Brunel, Olivier Rey, Olivier Maurin, Galin Stoev, Denis Marleau et Cyril Teste. En 2008 elle participe à la création du collectif ildi! eldi. Elle oeuvre depuis à toutes ses créations : écriture et adaptations, mise en scène et jeu. Parallèlement à ses aventures théâtrales, Sophie Cattani tourne au cinéma. Elle est deux fois nominée dans la catégorie « Jeunes Espoirs des Césars », notamment pour *Selon Charlie* de Nicole Garcia et pour *Je suis heureux que ma mère soit vivante* de Claude et Nathan Miller. En 2013 elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival « Premier Plan » d'Angers. On la retrouve dans *Tomboy* de Céline Sciamma et dans les films de Dorothée Sebbagh *Cherchez le garçon* et *Malmousque*, dans *Les dévorants* de Naël Marandin ou dans la série *En Thérapie*. Elle a récemment tourné dans les séries *B.R.I* et *Toutouyoutou*, et au cinéma avec Xavier Beauvois dans *La Vallée des fous*, et avec Léonor Serraille sur le film *Ari*.

Le collectif ildi ! eldi

Structure de création et de recherche dont la direction artistique est assurée depuis 2008 par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim, ildi ! eldi est constitué d'acteurs, de techniciens, de musicien.ne.s et d'auteurs qui travaillent sur les écritures contemporaines.

Le choix du nom, ildi ! eldi est inspiré de Bertold Brecht. Dans le Petit Organon pour le théâtre, Brecht décrit un exercice où il demandait à ses acteur.ices de jouer à « il dit ça... elle dit ça » avec des scènes dialoguées d'œuvres dramatiques, ce qui permet à l'interprète une distanciation dans le jeu et de passer librement de l'incarnation à la narration, de l'acteur.ice au personnage.

Le collectif tente à travers ses différents projets, d'explorer ce mode de jeu en distanciation et d'en complexifier progressivement les enjeux et les mécanismes en le mettant à l'épreuve d'une théâtralité contemporaine en perpétuelle mutation. Tout en continuant à adapter des textes non théâtraux pour la scène, le collectif continue d'affirmer sa démarche envers les écritures de plateau en travaillant également directement avec les auteurs. Sophie Cattani et Antoine Oppenheim réinventent à chaque fois le mode de collaboration dans l'écriture afin de maintenir un dialogue dramaturgique et un rapport au plateau tout au long de l'élaboration du texte.

Projets actuels :

création 2023

Le musée des contradictions d'Antoine Wauters - Châteauvallon
- SN de Toulon

création 2022

We all fall / récit - projet Europe Creative - Marseille

création 2020/2021

Chasser les fantômes d'Hakim Bah Théâtre des Halles - Avignon

création 2019

11 septembre 2001 de Michel Vinaver - Théâtre des Halles - Avignon



Collectif ildi! eldi & Maylis de Kerangal

Collectif ildi! eldi

5 ruelle Saint-Charles - 13004 Marseille
productionildi@eldi@gmail.com

SIRET 488 051 442 000 41
APE 9001 Z

Direction artistique

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

Administration et production

Armeen Hedayati et Charlotte Laquille
productionildi@eldi@gmail.com | 06 45 76 50 06

Diffusion

Olivier Talpaert / En votre compagnie
oliviortalpaert@envotrecompagnie.fr